

SÉNAT

Le mardi 13 mai 1958

La séance est ouverte à 3 heures de l'après-midi, le Président étant au fauteuil.
Prière.

FEU LE SÉNATEUR MACKINNON

HOMMAGES À SA MÉMOIRE

L'honorable W. M. Aseltine: Honorables sénateurs, j'ai un triste devoir à accomplir avant que nous abordions nos travaux. Depuis la dissolution du Parlement en janvier dernier, un autre de nos éminents sénateurs est passé à l'au-delà et l'un des motifs qui nous réunissent ici est de rendre hommage à sa mémoire. Cette circonstance m'attriste tout comme vous; elle se répète hélas trop souvent.

Vous n'ignorez pas, honorables collègues, que ma nomination au Sénat remonte à décembre 1933; ma première session fut celle de 1934. Sauf erreur, à mon arrivée ici, j'occupais le 90^e rang du point de vue ancienneté; voici maintenant que j'en suis au 6^e rang. Donc, depuis cette époque, quelque 84 ou 85 honorables amis qui siégeaient ici, de même que bien d'autres qui ont été nommés depuis, sont décédés. Évidemment, la vie est bien éphémère.

J'ai le regret aujourd'hui de signaler le décès du sénateur James Angus MacKinnon, que nous appelions, dans l'intimité du Sénat, Jim MacKinnon. Je connaissais parfaitement Jim MacKinnon avant son entrée dans le monde politique. Il naquit dans l'Ouest de l'Ontario, à un endroit appelé Port-Elgin. Il y avait chez moi, en Saskatchewan, un homme qui avait déjà habité Port-Elgin où il avait eu Jim MacKinnon comme compagnon d'enfance. Cet homme allait souvent rendre visite à son vieil ami à Edmonton et, à son retour, il faisait toujours un brin de causerie avec moi,—nous habitions tous deux la même rue, séparés seulement par une intersection,—et il me racontait que son ami se proposait de se lancer dans la politique un peu plus tard, mais qu'en attendant, il s'établissait dans le domaine des affaires. D'après ce qu'il me disait, j'étais sûr que si Jim MacKinnon embrassait la carrière politique, il y connaîtrait le succès, car il réussissait déjà très bien comme homme d'affaires. Toutefois, ce ne fut qu'en 1935 qu'il se présenta pour la première fois à une élection; il remporta alors un siège de la ville d'Edmonton par une forte majorité. Toujours selon les prévisions de son ami, il devint un membre très en vue de la Chambre des communes; de fait, en

1940, il fut nommé ministre du Commerce, poste certes fort important qu'il occupa jusqu'en 1948. Durant cette période, il visita les pays de l'Amérique du Sud et bien d'autres régions du monde au nom du gouvernement d'alors. Il devint ministre des Pêcheries au début de 1948, mais ne remplit cette fonction que très peu de temps, étant nommé ministre des Mines et Ressources à l'été de la même année. Il détenait encore ce portefeuille en mai 1949 quand il fut nommé au Sénat.

Le sénateur MacKinnon était un homme très aimable, un de ces parfaits gentils-homme. Je l'ai toujours considéré comme un ami personnel et son amitié m'était très chère. Sa présence au Sénat nous manquera beaucoup et tous les sénateurs s'unissent à moi, j'en suis sûr, pour exprimer nos sincères regrets à sa fille et à ses petits-enfants.

L'honorable W. Ross Macdonald: Honorables sénateurs, je me joins au leader du gouvernement (l'honorable M. Aseltine) pour exprimer mes plus profondes condoléances à la fille du sénateur MacKinnon ainsi qu'à ses trois petits-enfants. Nous le savons, ces personnes lui étaient très chères et son départ causera un grand vide chez elles. A nous aussi, le sénateur MacKinnon que le leader du gouvernement a appelé Jim, ainsi que nous le nommons tous, manquera grandement.

Notre ancien collègue était Canadien, étant né à Port-Elgin (Ont.) de parents écossais. Son père et sa mère étaient partis d'Écosse pour venir s'établir au Canada et il demeurerait dans cette partie de l'Ontario où vivaient de si nombreux Écossais.

Il avait compris la parole prophétique que sir Wilfrid Laurier avait prononcée au début du siècle, à savoir que le vingtième siècle serait le siècle du Canada; aussi, tenant compte de cette prédiction alors qu'il était encore très jeune, il se dirigea vers l'Ouest et s'établit en Alberta où il devint un citoyen éminent et un homme d'affaires prospère. Il était au Parlement depuis 1935. C'est aussi l'année où j'y suis entré et, depuis cette année-là, j'ai toujours été en relations très étroites avec lui.

Les honorables sénateurs se rappellent peut-être qu'en 1935 il était le seul député albertain élu à la Chambre des communes. Je crois ne pas faire erreur. A titre de soutien du gouvernement alors au pouvoir, il lui incombait donc de représenter tous les gens de l'Alberta et je me souviens très bien qu'il recevait des monceaux de lettres. Je me rendais à son bureau et, chaque jour, des centaines de lettres lui arrivaient de tous les coins de l'Alberta. Il n'a jamais négligé de répondre à une de ces lettres. De fait, il était un membre très consciencieux du Parlement.